



PÉROU



D 2038 • Pe1
16-31 décembre 1995

Diffusion de l'information sur l'Amérique latine

DIAL • 38, rue du Doyenné - 69005 Lyon - France - Tél. 04 72 77 00 26 - Fax 04 72 40 96 70

MOTS-CLEFS

Pauvreté
Alimentation
Logement
Marginalisation
Économie
Emploi

PAUVRETÉ AU PÉROU

“L'économie du Pérou, c'est la croissance et la pauvreté.” Tel est le paradoxe d'une situation dont on pourrait également dire : “L'économie du Pérou, c'est la croissance de la pauvreté.”

Le Président Fujimori a gagné d'importantes victoires au niveau macro-économique (taux d'inflation passé de 409% en 1991 à 15,4% en 1994, taux de croissance de 12,9% en 1994, c'est-à-dire un des plus forts du monde, etc.). Il a par ailleurs maîtrisé le Sentier lumineux qui semait la terreur depuis 1980. Très confortablement réélu - y compris par les catégories sociales les plus défavorisées - le Président Fujimori s'est donné pour objectif l'éradication de la pauvreté. Mais comment l'ultra-libéralisme de

sa politique pourrait-il inverser une situation de pauvreté et d'injustice qui n'a cessé de se développer depuis son arrivée au pouvoir ?

Nous présentons ici un tableau d'ensemble de la situation de pauvreté au Pérou, élaboré à partir d'une enquête de l'institut péruvien ENNIV. La lecture de ce dossier pourra être complétée par la présentation faite dans DIAL D 1896 d'une enquête du FONCODES. On trouvera des éléments positifs concernant la lutte contre la pauvreté au Pérou par le biais de l'économie solidaire dans DIAL D 2039.

Article paru dans La República du 15 avril 1995 (Lima), sous la signature de Marco Lupú.

Selon les résultats de l'enquête nationale ENNIV 94, réalisée par Cuánto¹ et destinée à mesurer les différents niveaux de vie existants au Pérou, environ 11 000 500 mille personnes, soit la moitié de la population du pays (49,6 %), vivent dans des conditions dramatiques de pauvreté, parmi lesquelles 4 000 700 sont frappées d'extrême pauvreté.

Le seuil de pauvreté divise la popula-

tion entre “pauvres” et “non pauvres”. On considère comme pauvres ceux dont le revenu total ne permet pas d'affronter la dépense du panier de base de consommation qui comprend les aliments et les autres biens et services indispensables.

Le coût du panier alimentaire minimum satisfaisant aux besoins moyens d'une famille de cinq membres et procurant à chacun d'eux 2 266 kilocalories, ainsi que 65,6 grammes de protéines par jour, était évalué en 1994 à

448,51 nouveaux sols². La différence entre panier de base de consommation et panier alimentaire minimum réside dans le fait que le premier inclut, en plus des dépenses alimentaires, celles de logement, de transport, de vêtements et de chaussures.

La pauvreté se manifeste comme une situation de sous-consommation, de dénutrition, de mauvaises conditions de logement, de bas niveau d'éduca-

¹ - Institut péruvien de statistiques.

² - Approximativement 1175 FF (NdT).

tion, d'insertion précaire sur le marché du travail et d'insuffisance de revenus.

La famille péruvienne moyenne, constituée de cinq personnes, a besoin d'un minimum de 800 sols par mois pour assurer son panier de base de consommation incluant alimentation, logement, vêtements, chaussures, transport et eau. Selon les estimations de Cuánto, c'est à ce panier de base de consommation que ne peut accéder la moitié de la population péruvienne.

Parmi les pauvres, on distingue les "extrêmement pauvres" qui sont ceux dont le revenu total ne parvient même pas à couvrir les besoins alimentaires et qui peuvent encore moins accéder aux services d'eau potable, égout, électricité, ni à l'éducation, à la santé et aux autres biens.

Comment les pauvres se répartissent-ils ?

27,1 % des pauvres se trouvent dans la sierra rurale, 21,3 % dans l'agglomération de Lima, 19,2 % dans les villes de la côte, 14 % dans les villes de la sierra, 8 % dans la selva rurale, 5,5 % sur la côte rurale et 4,9 % dans les villes de la selva³. Autrement dit, on trouve principalement les pauvres du Pérou en sierra rurale où ils sont quelque 3 millions, tandis que Lima compte 2,5 millions de personnes aux conditions de vie difficiles.

En ce qui concerne l'extrême pauvreté, 63,8 % "des pauvres les plus pauvres" vivent en zones rurales éloignées, les autres vivent dans les villes correspondantes à ces zones rurales.

3 - Sierra et selva : Andes et Amazonie péruviennes (NdT).

Parmi ces très pauvres, 27,8 % vivent dans les villes de la côte, 5,5 % dans les villes de la sierra et 3 % dans les villes de la selva. L'agglomération de Lima compte 6,6 % des plus pauvres du pays.

Les conditions précaires de logement, caractéristiques de la moitié de la population totale, prouvent le peu de progrès réalisé en ce secteur, durant ces dernières années. L'une des manières de mettre en évidence les conditions de vie déficientes des habitants, est d'observer la qualité des matériaux utilisés pour la construction, ainsi que les services dont on dispose. 51 % des logements ont leur murs d'adobe⁴, 56,7 % des sols sont en terre battue, 33,3 % des toits sont en éternit⁵. De même que 51,4 % des logements disposent d'eau courante, 35 % n'ont pas d'égout, 42,6 % ont l'électricité. En plus, 38,7 % des pauvres cuisinent et se chauffent au moyen de kérosène, 44,3 % utilisent le bois.

Quelle est l'activité des pauvres ?

Au niveau national, 48,8 % des pauvres travaillent dans l'agriculture, 21,8 % dans le commerce et 10,6 % en usine. L'activité des pauvres des secteurs urbains s'exerce dans le commerce, l'agriculture, l'industrie ou la prestation de services de proximité (personnels). Dans la métropole de Lima, 70 % des pauvres ont leur occupation principale dans des activités indépendantes ou travaillent comme

4 - Parpin d'argile (NdT).

5 - Aggloméré ondulé à base de ciment (NdT).

ouvriers.

Évolution de la pauvreté

Selon la même enquête ENNIV 94 réalisée par Cuánto, de 1985 à 1994 le pourcentage des pauvres a augmenté de 41,6 % à 49,6 %. Les différences de niveau de vie entre régions se sont aggravées. La pauvreté s'est accrue dans les campagnes plus qu'à la ville. Sur 100 paysans en 1985, 54 étaient pauvres ; aujourd'hui 68 vivent en situation de pauvreté. En 1991, en plein processus d'ajustement économique, 54 % de la population se trouvait au-dessous du seuil de pauvreté sans que le gouvernement ait mis sur pied de véritable programme d'assistance sociale.

Selon l'enquête ENNIV 94, en 1985 environ 42 % des Péruviens vivaient en situation de pauvreté ; en 1991, ce total est monté à 53,6 % puis est retombé à 45,8 % en 1994. Un problème qui demeure est celui de l'analphabétisme ; il concerne 12,8 % de la population selon le recensement de 1993. C'est dans les zones les plus pauvres du pays, comme le "trapèze andin", que ce pourcentage est le plus élevé ; dans le département d'Apu- rimac, il est de 36,9 % ; dans celui d'Ayacucho de 32,7 % ; et dans celui de Huancavelica de 34,1 %.

Traduction DIAL. En cas de reproduction, indiquer la source DIAL.

DIAL • 38, rue du Doyenné - 69005 LYON • Tél. 72 77 00 26 • Fax 72 40 96 70 • E-mail : dial@globenet.gn.apc.org.

Abonnement annuel : France 395 F • Europe 440 F • Avion Amérique latine 500 F • USA-Canada-Afrique 490 F • Prix d'un dossier : 6 F

Points rencontre à Paris : CEDAL (Centre d'Etude du Développement en Amérique latine) - 43 ter, rue de la Glacière - 75013 Paris
Tél. (1) 43 37 87 14 - Fax (1) 43 37 87 18 et Service Droits de l'Homme - Cimade - 176, rue de Grenelle - 75007 Paris - Tél. (1) 44 18 60 50
Fax (1) 45 55 28 13.